



OPÉRATION EXPLORER LA POÉSIE 2025/2026

Chasse au trésor

Une aventure hors normes

4^e cycle et lycée

28^e Printemps des Poètes

Éducation artistique et culturelle

Le Printemps des Poètes

est soutenu par

le ministère de la Culture
le Centre national du livre
le ministère de l'Éducation nationale
et de la Jeunesse
la Sofia
et, pour le présent projet,
le Nolinski Paris
ainsi que de nombreux
autres partenaires



GOVERNEMENT

*Liberté
Égalité
Fraternité*



LA CHASSE AU TRÉSOR. UNE AVENTURE HORS NORMES

Le Printemps des Poètes t'invite à participer à une aventure poétique hors normes, pleinement inédite ! **Une chasse au trésor des plus passionnantes, qui est simultanément une initiation en dix étapes à la poésie et un concours d'écriture !**

En te lançant dans cette aventure, tu pourras découvrir des poèmes volcaniques, déchiffrer des énigmes, relever de nombreux défis et trouver, bien entendu, une multitude de trésors. Tes professeurs ou tes encadrants te guideront.

Une fois les trésors rassemblés, tu te dirigeras vers l'étape ultime, la onzième, de la chasse, celle que tu imagineras toi-même en écrivant un poème et en participant ainsi au concours d'écriture.

Pour écrire ton poème, tu utiliseras huit trésors-consignes à minima qui te seront dévoilés par tes professeurs ou tes encadrants. Si tu parcoures toutes les étapes, tu trouveras aussi deux trésors-conseils que tu pourras utiliser ou non, en fonction de tes souhaits.

Lance-toi ! Tente dès aujourd'hui ta chance de remporter le Grand Prix de la chasse au trésor !

I. Au commencement était la poésie

À l'instar d'un aventurier, tu partiras à la conquête des origines de la poésie dans un espace-temps très ancien ! Ce sera la première étape de cette chasse au trésor.

Tu traverseras les contrées de l'Asie à l'Europe pour découvrir les premiers poèmes écrits par nos ancêtres ou, en tout cas, ceux dont les chercheuses et les chercheurs ont trouvé la trace.

Tu t'arrêteras en Mésopotamie, au III^e millénaire avant notre ère, afin d'y rencontrer la princesse Enheduanna, prêtresse et poète dont les écrits sont considérés à ce jour comme les plus anciens textes littéraires au monde. La première personne à se lancer à corps perdu dans l'écriture semble donc avoir été une femme. Et les premiers textes littéraires – mais cela nous le savions depuis bien longtemps – des poèmes !

En bon apprenti archéologue, tu pourras dépoussiérer ces textes écrits en sumérien et gravés sur des tablettes d'argile aux III^e et II^e millénaires avant notre ère, tout comme des textes datant du I^{er} millénaire avant notre ère, écrits en grec ancien.

Mais quelles histoires pouvaient bien renfermer ces poèmes ? Quels mystères faut-il déceler entre les lignes ?

Voici un premier indice : le mot « poésie » vient du grec *poiesis*, lequel est lui-même issu du verbe *poiien*, « créer ». Les humains n'essayaient-ils pas déjà de comprendre l'origine du monde par la création ?

Après trois escales dans l'Antiquité, une fois les poèmes lus et leurs secrets mis en lumière, tu gagneras ton premier trésor !



Exaltation d'Inanna

Maîtresse de tous les pouvoirs divins,
lumière éblouissante,
Femme résolue, splendeur incarnée, aimée
par An et Uraš,
Compagne du ciel qui détiens les grandes
couronnes, (...)
Femme résolue, resplendissante, je veux
entonner un chant sacré en ton honneur !

Enheduanna

extrait de *Exaltation d'Inanna*
(III^e millénaire av. n. è.),
traduction © Printemps des Poètes

L'Odyssée

Dis-moi, Muse, cet homme subtil qui
erra si longtemps, après qu'il eut
renversé la citadelle sacrée de Troie.
Et il vit les cités de peuples nombreux
et il connut leur esprit ; et, dans son
cœur, il endura beaucoup de maux, sur
la mer, pour sa propre vie et le retour
de ses compagnons. (...) Dis-moi une
partie de ces choses, Déesse, fille de
Zeus.

Homère

extrait de *L'Odyssée*
(VIII^e siècle av. n. è.),
traduction par Leconte de Lisle,
Alphonse Lemerre, 1893

L'Épopée de Gilgamesh

Celui qui a tout vu
celui qui a vu les confins du pays
le sage, l'omniscient
qui a connu toutes choses
celui qui a connu les secrets
et dévoilé ce qui était caché
nous a transmis un savoir
d'avant le déluge.

Il a fait un long chemin.
De retour, fatigué mais serein,
il grava sur la pierre
le récit de son voyage.

extrait de *L'Épopée de Gilgamesh*
(II^e millénaire av. n. è.),
traduction par Abed Azrié,
Berg International, 1979

ESCALES

1. Quelle est la première forme littéraire créée par l'être humain ?
2. Vrai ou faux ?
 - Une épopée est un poème très long qui célèbre un héros ou un grand fait.
 - Une muse est une poète.
 - Les premiers poèmes du monde ont été écrits par la princesse Enheduanna (2 285-2 250 av. n. è.).
3. Trouve cinq mots ou expressions pour dire le commencement du monde, du jour, de la poésie.

II. La poésie. Ses matériaux

La deuxième étape est riche en matériaux de construction. Langagiers et poétiques, cela s'entend ! C'est l'atelier du poète qui te dévoile les échafaudages de l'espace scriptural. Il te faudra donc fouiller parmi toutes les matières qu'utilise le poète pour écrire ses vers, matières qui te permettront, à toi aussi, de composer tes propres vers. Tu y trouveras des lettres, des mots, des signes de ponctuation, des blancs, des sons... Tout s'entremêlera dans ta construction poétique à venir !

Tu auras presque le vertige de découvrir autant de matériaux et, par conséquent, de possibilités qui s'offriront à toi. Il te faudra les étudier, les trier, les récolter, les pétrir. Autrement dit, en bon aventurier, tu rassembleras tous les éléments qui pourraient t'être utiles afin de composer ton poème.

Te voici à identifier quelles syllabes, quels mots, quels sons, quels signes te parlent et surtout quel pouvoir ils ont lorsque tu les combines, lorsque tu cherches leurs sens multiples, lorsque tu les dis à voix haute, lorsque tu les places sur la page blanche...

Pour ce faire, tu trouveras, grâce à cette étape, des exemples originaux de l'utilisation des lettres, des signes, des espaces. Francis Ponge décortique minutieusement les choses et les mots pour en extraire la poésie secrète. Hélène Dorion, dans une veine lyrique, cherche son souffle pour dire l'essence poétique de ses « forêts ». L'auteur mexicain Audomaro Hidalgo évoque sa voix profonde, viscérale.

Un indice pour trouver ton deuxième trésor... Ce dernier réside dans l'acte même de l'écriture !

La rage de l'expression

O fendu en Œ
O ! Bouton d'un chaume énergétique
Fendu en Œ I L L E T !
L'herbe, aux rotules immobiles
E L L E ô vigueur juvénile
L aux apostrophes symétriques
O l'olive souple et pointue
dépliée en Œ, I, deux L, E, T
Languettes déchirées
Par la violence de leur propos
Satin humide satin cru
etc.

Francis Ponge

extrait de *La rage de l'expression*,
Mermond, 1952

Mes forêts

Mes forêts sont le bois usé d'une
histoire
que racontent des lunes tenues à
bout de bras
quand s'approchent la nuit et
le hurlement
de nos peurs mes forêts
sont la mise en terre de vagues
immenses
et de mots que je ne reconnais pas

Hélène Dorion

extrait de *Mes forêts*,
Éditions Bruno Doucey, 2021

Ma rivière de sang

Elle me questionne, m'ausculte,
me dicte ce que j'ignore,
sorcière me guidant de l'autre côté,
là où je ne suis que ce qu'elle me découvre,
l'oubli, mon visage vrai, ma parole enterrée,
cathédrale enfouie des instincts,
marée circulaire repoussant les digues,
débordant les estuaires,
elle bat mes côtes jour et nuit d'une voix
indéchiffrable.

Audomaro Hidalgo

extrait de « Ma rivière de sang »,
Mère Saturne, traduction par
Gaëtane Muller Vasseur,
Éditions Phloème, 2024

ESCALES

4. Que représente l'œillet qu'évoque Francis Ponge ?
5. Pour repousser métaphoriquement toute digue, le poète Audomaro Hidalgo fait appel à plusieurs outils. Lesquels ?
6. Parmi tous ces éléments, lesquels sont indispensables et lesquels facultatifs pour écrire un poème : alinéa, strophe, mot, vers, point, espace, virgule, lettrine, sonorité, voyelle, majuscule, rythme, silence, onomatopées, interjection, signe, blanc, ligne, lettre, sens, titre, verbe, thème ?



III. La poésie.

Ses formes

Tu chemines dans un couloir. Sur ta droite, tu vois une porte fermée où il est écrit : « formes fixes ». Sur ta gauche, un portillon en fer forgé à demi ouvert sur lequel est inscrit « vers libre ».

Nous t'invitons à explorer d'abord l'espace des formes fixes, ses multiples salles aménagées comme dans une école – avec des bureaux, des tableaux noirs, des tiroirs, des espaces de jeux. Tu scruteras plus intensément la salle la plus ancienne. Tu y rencontres Joachim du Bellay, poète de la Renaissance, et liras son poème composé de quatrains et de tercets écrits en alexandrins dont les rimes suffisantes sont embrassées.

En étudiant les formes fixes, tu découvriras autant de cadres d'écriture, de creusets de la création. Mais, en te tournant vers la seconde porte, tu verras que ces formes figées pendant des siècles ont progressivement évolué. Les poètes se sont libérés des contraintes qu'ils s'imposaient eux-mêmes pour explorer d'autres territoires de l'écriture. C'est Charles Baudelaire, poète du XIX^e siècle, qui, avec ses *Petits poèmes en prose*, t'indiquera un raccourci vers ces formes nouvelles.

C'est un peu l'école buissonnière, car tu cours dans un jardin touffu où chaque poète semble être son propre jardinier ! Sans doute, parce qu'il n'y a plus de règles imposées chez Charles Baudelaire et, encore moins, chez James Noël, poète du XXI^e siècle. En vérité, depuis le XX^e siècle, les poètes ne comptent plus, pour la plupart, les syllabes, ne cherchent plus de rimes, écrivent des vers qui font trois ou quinze mots... Mais ils veillent toujours au rythme, à la musicalité du vers. La force de ce dernier est ailleurs ! À toi de la trouver et, avec elle, un nouveau trésor !

XXXIX

J'ayme la liberté, et languis en service,
Je n'ayme point la Court, et me fault courtiser,
Je n'ayme la feintise, et me fault deguiser,
J'ayme simplicité, et n'apprens que malice :

Je n'adore les biens, et sers à l'avarice,
Je n'ayme les honneurs, et me les fault priser,
Je veulx garder ma foy, et me la fault briser,
Je cherche la vertu et ne trouve que vice :

Je cherche le repos, et trouver ne le puis,
J'embrasse le plaisir, et n'esprouve qu'ennuis,
Je n'ayme à discourir, en raison je me fonde :

J'ay le corps maladif, et me fault voyager,
Je suis né pour la Muse, on me fait mesnager :
Ne suis-je pas (Morel) le plus chetif de monde ?

Joachim du Bellay

Les regrets, Frédéric Morel l'Ancien, 1558

Chacun sa chimère

Sous un grand ciel gris, dans une grande plaine
poudreuse, sans chemins, sans gazon, sans un
chardon, sans une ortie, je rencontraï plusieurs
hommes qui marchaient courbés.

Chacun d'eux portait sur son dos une énorme
Chimère, aussi lourde qu'un sac de farine ou de
charbon, ou le fournement d'un fantassin romain.

Charles Baudelaire

extrait de « Chacun sa chimère »,
Petits poèmes en prose, dans
Œuvres complètes,
Michel Lévy frères, 1869

Rue des bouchers

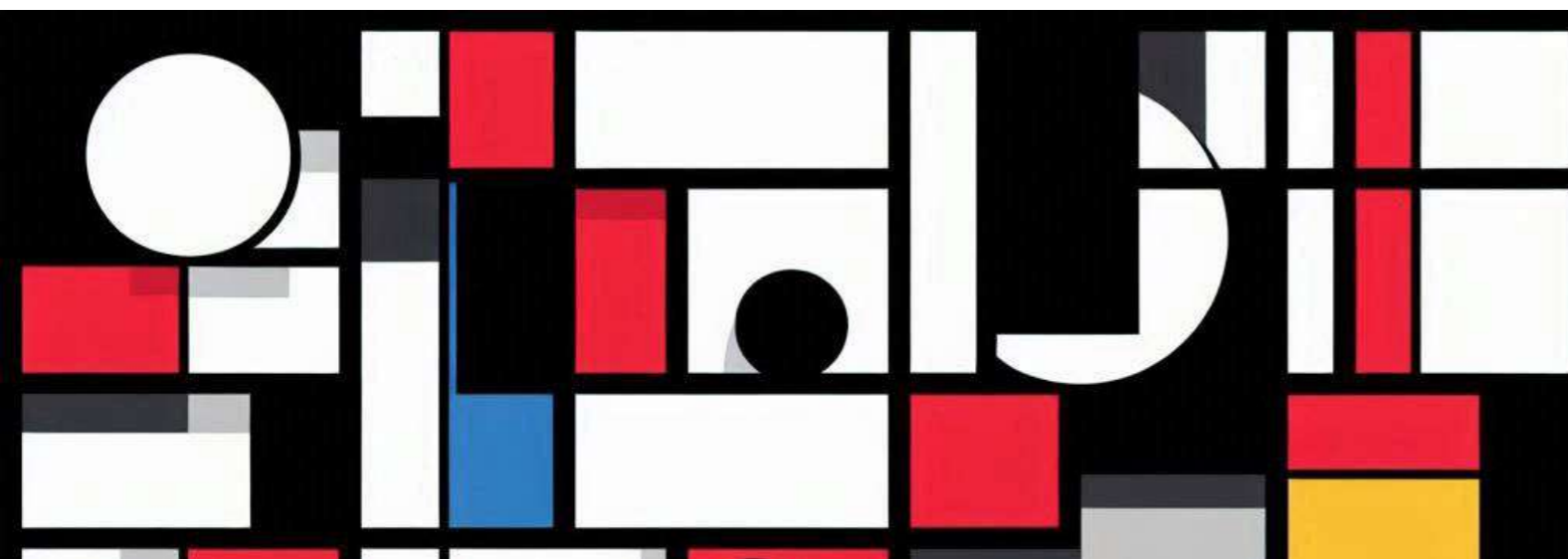
par carence de lumière dans ce village
plusieurs d'entre eux se sont mis à
trembler
trembler trembler comme des ombres
j'ai joué pour les rassurer
j'ai joué pour eux le cœur sur la table
ils m'ont accusé pour toute injure
ils m'ont accusé d'être généreux

James Noël

extrait de « Rue des bouchers »,
Le pyromane adolescent,
Mémoire d'encrier, 2013,
rééd. *Le Pyromane adolescent* suivi
de *Le Sang visible du vitrier*,
Éditions Points, 2015

ESCALES

- Entoure la bonne réponse :
 - Le poème de Joachim du Bellay est un quatrain / un sonnet / une ode ?
 - Une rime peut être pauvre / riche / suffisante.
 - À partir de la seconde partie du XX^e siècle, les poètes écrivent plutôt des vers rimés / des vers libres ?
- Le texte de Charles Baudelaire est en prose ; il s'agit, pourtant, d'un poème. Pourquoi, à ton avis ?
- En dépit de l'absence de toute rime, le poème de James Noël a un rythme et une musicalité manifestes. Qu'est-ce qui contribue à la mise en place de ces effets ?



IV. La poésie. Ses mouvements

La vraie question qui se pose à présent, c'est comment les poètes ont trouvé leur chemin d'écriture. Et en quelle compagnie. Lorsque tu as rencontré Joachim du Bellay, savais-tu que ce poète de la Renaissance avait créé un groupe connu sous le nom de La Pléiade ? Écrire de la poésie n'est donc pas nécessairement un métier solitaire. Les poètes se sont réunis de tout temps pour échanger au sujet de leurs vers. Et ils ont lu les poèmes de tous ceux et toutes celles qui les ont précédés pour trouver de nouvelles formes. C'est ainsi que Paul Verlaine, en lisant les poèmes de Marceline Desbordes-Valmore, a vu en elle une pionnière du romantisme français au XIX^e siècle. Les romantiques, vous les connaissez ! Ils parlent souvent à la première personne pour dire leurs sentiments, comme Gérard de Nerval – figure majeure de ce mouvement –, qui exprime sa mélancolie.

Te voilà emporté(e) sur les flots des mouvements littéraires ! Mais ta barque avance vite, très vite ! Elle te conduit, en un clin d'œil, au début du XX^e siècle afin que tu fasses la connaissance des surréalistes. En voulant explorer d'autres réalités, celle des rêves notamment, les surréalistes, écrivains d'avant-garde, s'aventurent dans les méandres de la création, de la pensée, au-delà du réel immédiat, et font des expériences poétiques des plus inédites. En atteste, ci-après, l'un de leurs cadavres exquis.

La vision du monde change donc. Viennent les guerres et la vision du monde change encore. De nouvelles réalités s'imposent et, avec elles, de nouveaux chemins à explorer pour que la poésie puisse évoluer. Naît ainsi la poésie postmoderne qui, depuis les années 1960, n'a de cesse de se réinventer ! Suis ces mouvements et, surtout, les métamorphoses qu'ils appellent pour trouver un autre trésor !

El Desdichado

Je suis le Ténébreux, – le Veuf, – l'Inconsolé,
Le prince d'Aquitaine à la tour abolie :
Ma seule étoile est morte, – et mon luth constellé
Porte le Soleil noir de la Mélancolie.

Dans la nuit du tombeau, toi qui m'as consolé,
Rends-moi le Pausilippe et la mer d'Italie,
La fleur qui plaisait tant à mon cœur désolé,
Et la treille où le pampre à la rose s'allie.

Suis-je Amour ou Phébus ?... Lusignan ou Biron ?
Mon front est rouge encor du baiser de la reine ;
J'ai rêvé dans la grotte où nage la syrène...

Et j'ai deux fois vainqueur traversé l'Achéron :
Modulant tour à tour sur la lyre d'Orphée
Les soupirs de la sainte et les cris de la fée.

Gérard de Nerval

Les filles du feu, Michel Lévy frères, 1854

ESCALES

10. Quels indices te font penser que le poème de Gérard de Nerval est romantique ?

11. Compose un cadavre exquis avec quatre amis !

12. Quels poètes ont fait partie de ces mouvements littéraires ? Relie les bonnes réponses entre elles :

Vénus Khoury-Ghata	Surréalisme
Tristan Tzara	Nouveau lyrisme
Charles Bukowski	OuLiPo
Joachim du Bellay	La Pléiade
André Breton	Négritude
Raymond Queneau	Dadaïsme
Aimé Césaire	Génération beat

Cadavre exquis

La grève des étoiles corrige la maison sans sucre.

extrait de « Cadavre exquis »,
in *La Révolution surréaliste*,
n° 09-10, 1927

dans celui-là –

dans celui-là, les mots prennent la forme de flèches ; on endure la souffrance armé de simple effroi au détour d'une simple rue en voyant où les bouteilles se sont entassées : des visages passent au travers, des pommes abritent des vers pour s'offrir un brin d'amour ; ou bien là dehors là où les marins se sont noyés, où la mer a tout nettoyé, là où ton chien a renifflé avant de détalier comme si son arrière-train avait été mordu par le diable.

Charles Bukowski

extrait de « dans celui-là – »,
Tempête pour les morts et les vivants (2017),
traduction par Romain Monnery,
Au diable vauvert, 2019

V. La poésie. Ses figures de style

Arrivé(e) à la moitié du chemin, tu pénètres d'ores et déjà dans l'espace le plus intéressant et le plus porteur du poème, le champ d'action des figures de style ! Tu pourras t'émerveiller face à toutes ces constructions qui représentent le langage même de la poésie et, généralement parlant, de la littérature.

Certaines figures de style sont très élaborées ; on dirait des gratte-ciel difficiles à atteindre. D'autres ressemblent à de petites maisons charmantes ou curieuses, mais toutes aussi étonnantes quand tu les visites. Au fronton de leurs portes, des noms tantôt complexes – métaphore, holorime, chiasme, kakemphaton, hyperbole, litote, oxymore, anaphore, métonymie, allégorie, personnification, assonance, allitération, etc. –, tantôt simples : comparaison, symbole, répétition, etc.

Il est, bien entendu, important de connaître leur nom, mais ce qui nous intéresse le plus, c'est l'effet qu'elles produisent. Car ces fameuses figures de style sont des procédés d'écriture qui s'écartent du langage ordinaire pour donner de l'expressivité au vers, pour forger la langue propre au poète, une langue imagée.

Elles permettent de comparer des réalités ou de les opposer, d'insister sur un thème en l'amplifiant ou, au contraire, en l'atténuant, de donner un rythme d'écriture/lecture, en reprenant certaines lettres/sons. S'il s'agit de consonnes, nous parlerons d'allitérations, s'il s'agit de voyelles, d'assonances.

Il est grand temps maintenant que tu te lances à leur recherche ! À la clé, un nouveau trésor !

Éclaircie

L'Océan resplendit sous sa vaste nuée.
L'onde, de son combat sans fin exténuée,
S'assoupit, et, laissant l'écueil se reposer,
Fait de toute la rive un immense baiser.
On dirait qu'en tous lieux, en même temps, la vie
Dissout le mal, le deuil, l'hiver, la nuit, l'envie,
Et que le mort couché dit au vivant debout :
Aime ! et qu'une âme obscure, épanouie en tout,
Avance doucement sa bouche vers nos lèvres.
L'être, éteignant dans l'ombre et l'extase ses
fièvres,
Ouvrant ses flancs, ses reins, ses yeux, ses cœurs
épars,
Dans ses pores profonds reçoit de toutes parts
La pénétration de la sève sacrée.

Victor Hugo

extrait de « Éclaircie », *Les Contemplations*,
Michel Lévy frères, 1856

C'est toi, ce sont tes os

Je mange du bitume,
je peux dire que les oiseaux
n'existent pas,
je peux dire toutes les choses,
j'ai l'épée,
je n'ai pas de mains,
je peux dire toutes les choses,
ma pensée traversera mes lèvres.

Laura Vazquez

extrait de « C'est toi, ce sont
tes os », *La Main de la main*,
Cheyne éditeur, collection
« Prix de la Vocation »,
E.O. 2014

ESCALES

13. Charade : Mon premier est le V^e mois de l'année, mon deuxième – un déterminant possessif féminin à la II^e personne du singulier – mon troisième – le contraire de faible, mon tout – une image qui permet une substitution analogique. Avec ta réponse, trouve un exemple dans le poème de Victor Hugo !

14. Déchiffre la métaphore « je mange du bitume » !

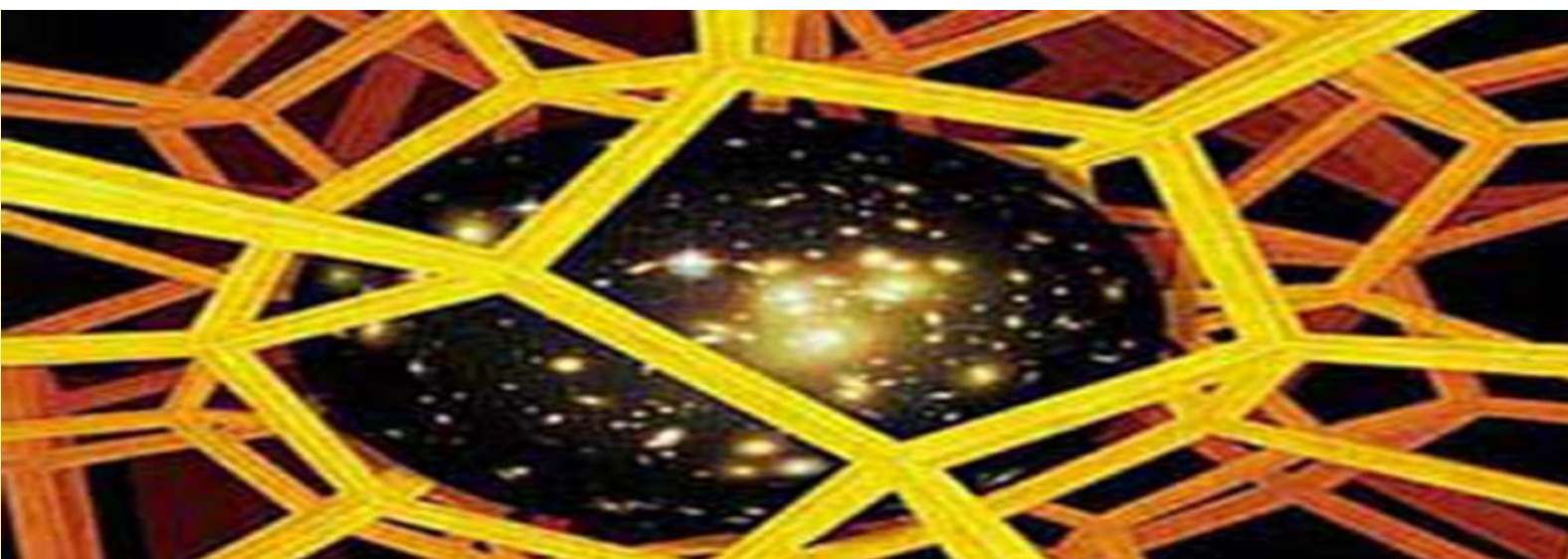
15. *Vacance* s'articule autour d'une accumulation. En quoi consiste-t-elle et à quoi renvoie-t-elle ?

Vacance

la Méditerranée c'est le feu, la dinguerie, le territoire brûle et pleure en pleine canicule, c'est le lieu d'une maladie grave, d'un aveu, ça vaut bien mon déluge, mon navire, ma barque et mon école en sacrifice, et tout le reste est noir, je veux mon corps et sa pulpe, sa sève dans le nez, je veux son courant fou, sa profondeur, sa sécheresse et son torrent, oui, oui j'aime cet endroit et ses décombres, j'aime les carcasses au fond de l'eau, les poubelles, les risques, j'aime les trajets, la jouissance et la musculature de mes camarades, j'ai dix-huit ans depuis lundi.

Victor Malzac

extrait de *Vacance*, Cheyne éditeur, 2022



VI. La poésie. Écriture et oralité

L'un des instruments essentiels à la poésie, c'est la voix ! Depuis l'Antiquité, la poésie se transmet également par voie orale. Chez les Grecs, les aèdes composaient les poèmes et les récitaient ; les rhapsodes, quant à eux, les chantaient. Au Moyen Âge, cette mission revenait aux troubadours et aux trouvères qui entreprenaient de longs voyages pour faire connaître la poésie. Ils la disaient à haute voix, en s'accompagnant souvent d'instruments de musique.

L'oralité a toujours permis de transmettre la poésie soit sous forme de récitation (à ne pas confondre avec « récital », lorsque la poésie est accompagnée de musique), soit sous forme de lecture à voix haute.

Au XX^e siècle, l'oralité est même devenue un objet d'étude et d'expérimentation. Que se passerait-il, se sont demandé les créateurs, si l'on ne retenait que l'essence sonore du langage ? Ils ont ainsi inventé la poésie sonore. Essaie de lire à haute voix les poèmes de Jan Hanlo et de Ghérasim Luca pour comprendre les ondulations et les variations du son et de la voix et, par là même, la recherche poétique de leurs auteurs !

Aux États-Unis, dans les années 1960-1970, s'est imposée une nouvelle façon de dire le poème : le *spoken word* qui, peu à peu, est devenu le slam d'aujourd'hui. Tu as, sans doute, entendu des slameurs dire en direct leurs poèmes avec un rythme scandé. C'est ce que font les poètes et slameuses Stéphanie Vovor et Lisette Lombé, pour ne nommer qu'elles.

Test de voix donc et nouveau trésor !

Passionnément

émerger aimer je je j'aime
émer émerger é é pas
passi passi éééé ém
éme émersion passion
passionné é je
je t'ai je t'aime je t'aime
passe passio ô passio
passio ô ma gr
ma gra cra crachez sur les rations
ma grande ma gra ma té
ma té ma gra
ma grande ma té
ma terrible passion passionnée

Ghérasim Luca

extrait de « Passionnément », *Le Chant de la Carpe* (1973), José Corti, 1986

Oote

Oote oote oote
Boe
Oote oote
Oote oote oote boe
Oe oe
Oe oe oote oote oote
A
A a a
Oote a a a
Oote oe oe
Oe oe oe oe oe oe oe
Oe oe oe etc.
Oote oote oote
Eh eh euh
Euh euh etc.

Jan Hanlo

extrait d'« Oote »,
Verzamelde Gedichten,
Uitgeverij Van
Oorschot, 1958

ESCALES

16. Relie les bonnes réponses entre elles :

- Récital poétique un poème appris par cœur et dit à voix haute
- Ballade une promenade en écoutant des poèmes
- Lyre une lecture de poésie accompagnée de musique
- Balade un poème chanté et même dansé au Moyen Âge
- Récitation un instrument musical à cordes

17. Lis le poème de Ghérasim Luca à voix haute !

18. Slame le poème de Stéphanie Vovor et poursuis-le à ta manière, en commençant par « je suis » !

Les poètes sont des menteurs

je suis le cri
le poing
le soubresaut
la faim
la fournaise
le frisson

Stéphanie Vovor

extrait de « Les poètes sont des menteurs »,
Frénésies, Le Castor
Astral, 2023



VII. La poésie. Transdisciplinarité

La transdisciplinarité est un immense espace où peuvent se rencontrer tous les arts. Il te faudrait beaucoup de temps pour en explorer tous les recoins, celui de la musique, de la danse, du théâtre, de la peinture, du dessin, du cinéma, pour ne prendre que ces exemples, et découvrir avec émerveillement tous les liens qui peuvent se tisser entre la poésie et ces arts.

Nous n'en avons retenu ici que trois. Parmi les arts visuels, le dessin et le cinéma. Tu pourras ainsi découvrir les premiers poèmes dessinés, comme le calligramme de Guillaume Apollinaire ci-contre. Ajoutons que nombreux sont les poèmes – comme ceux de Paul Éluard ou de Robert Desnos – qui ont inspiré des peintres célèbres. Pensons, par exemple, à Joan Miró ! Pour ce qui est du cinéma, nous t'invitons à plonger auditivement et visuellement dans l'univers fascinant du vidéopoème. Le Printemps des Poètes en propose tous les ans lors de son édition du mois de mars.

Quant à la musique, le troisième art que nous explorerons ensemble, la poésie s'y fond naturellement. Il s'agit là d'une tradition ancestrale, puisque, de tout temps, la mise en voix de la poésie est passée par la chanson ou a été accompagnée d'instruments musicaux, à commencer par la lyre antique. Le Printemps des Poètes a, d'ailleurs, lancé en 2008 le Prix Andrée Chedid qui propose tous les ans à des artistes émergents de mettre en musique un poème pour faire revivre, dans une perspective novatrice, la tradition du poème chanté. Prends un instant pour écouter l'un des morceaux poético-musicaux primés !

En te penchant sur la conjonction des sphères artistiques, tu feras rencontre d'un autre trésor !

Ode à elle

Notre amour me point le cœur,
Je tremble pour toi et toi,
Je traverse la grand-peur
De te perdre toi et toi.
Mon bonheur risque la nuit
Au soleil de toi et toi.

Henri Pichette

extrait d'« Ode à elle », *Odes à chacun*,
Gallimard, 1961

L R Q U M R
ES OIS I EU ENT
TOUR A TOUR
RENAISSENT AU CŒUR DES POÈTES

Guillaume Apollinaire

extrait de *Calligrammes*,
Mercure de France, 1918

Une lettre au bout du monde

Nous n'avions pas la même langue
ni les mêmes angoisses
ni la même façon
de regarder la mer

d'autres musiques vous hantaient
d'autres amours aussi

nous n'étions pas de la même maison
pas des mêmes chamailles
ni du même mensonge
je vous aimais pourtant

je vous écris du bout du monde
avec ma langue qui résonne
au son des *leaps de track*
des *j'ma rappelle*
des *viens ouère 'citt' ta là*
des *j'te oirai bétôt*
en montant l'*chman du clos*
pis j'*m'élong'rai dans l'harbe*
té ma vie

Jean-Philippe Raïche

extrait de *Une lettre au bout du
monde*, Éditions Perce-neige, 2001

ESCALES

19. Écoute un extrait d'« Ode à elle » par Lise Borel – Prix Andrée Chedid 2008
décerné par le Printemps des Poètes et la SACEM !

20. Déchiffre le calligramme de Guillaume Apollinaire !

21. Découvre le vidéopoème *Une lettre au bout du monde* – réalisation par Louis-Philippe
Chiasson, assistant de réalisation – Alexandre Bellefeuille, habillage graphique par
Mathieu Grondin / Black Stain Studio !



VIII. La poésie.

Une vision du monde

Le chemin que tu suis te découvre désormais un panorama à 360 degrés, constitué de multiples paysages étendus jusqu'aux confins de notre monde.

Du côté de l'Extrême-Orient, tu entres un haïku, un petit poème japonais qui permet de capter un instant de vie, d'en noter les émotions, comme dans les trois vers, très simples, de Bashō Matsuo, évoquant le vent d'automne et les feuilles qu'il emporte avant de les laisser choir sur le sol.

Au-delà des mots employés, des figures de style utilisées, des formes choisies, tu découvriras que les poèmes sont autant de visions de la réalité extérieure ou intérieure, qu'ils offrent une vision du monde.

Comme toi, qui cherches des trésors d'écriture, les poètes creusent leurs sujets et fouillent parfois dans le passé. Comme Édith Azam qui s'interroge sur la condition de l'homme sur terre. D'autres, comme la poète géorgienne Eka Kevanishvili, scrutent le réel, le banal, le quotidien pour évoquer la vie telle qu'elle est.

Nombreuses/nombreux sont les créatrices/créateurs qui essaient de porter un regard neuf, personnel sur le monde qui les entoure, tout en abordant des thèmes universels tels que l'amour, la mort, l'autre, l'injustice, le voyage, l'amitié, le temps qui passe, avec un message très fort à transmettre.

Pour en découvrir quelques exemples, trouve ton huitième trésor et passe à l'étape suivante !

Une rafale de vent

Une rafale de vent
puis les feuilles
prennent du repos

Bashō Matsuo

extrait de *Les mots qui
changent de place*, 1691
traduction © Printemps des Poètes

Tu me diras...

Nous irons dans les bois
nous serons torsés nus.
Les animaux nous rejoindront. (...)
Leur force prodigieuse.
Nous nous approcherons
les uns des autres
dans la lenteur.
Nous aurons des visions.
Des visions claires du monde. (...)
Nous chuchoterons des mots
sans en comprendre un seul.
Ils sortiront solides.
Nous serons pleinement
ce que nous sommes. (...)
Quelque chose implosera :
du ciel
jusque dans nos poitrines.
Division faite
nous saurons voir.
Vraiment.

Édith Azam

extrait de « Tu me diras... »,
Frontières, anthologie établie par
Thierry Renard et Bruno Doucey,
Éditions Bruno Doucey, 2023

Le transport des pauvres...

Le bus numéro 8 puait terriblement,
C'était pareil dans le 70, ça y puait
Comme un lendemain de rupture.

L'issue de secours est restée bloquée
Quand un passager a fait un malaise ;
Et on a dû l'allonger sur un sol dégoûtant
pour l'aider à reprendre la raison.
On a fustigé le gouvernement,
Moi je me suis reproché
D'avoir choisi le bus pour rentrer. (...)

Je pensais à toutes ces bêtises
Dans le bus qui grommelait
Parmi les rues fades de ce pays misérable (...)
Les gens étaient assis,
Mains abandonnées sur leurs genoux
avec indolence,
Comptaient leur monnaie et n'allaient nulle part.

Eka Kevanishvili

extrait de *Le transport des
pauvres ne s'arrêtera nulle part*,
traduction par Maya Katsanashvili,
Les Carnets du Dessert de Lune, 2023

ESCALES

22. Quel est le plus petit poème au monde qui permet de noter les émotions, le moment qui passe, qui émerveille ou qui étonne ?

23. Quelles sont, à ton avis, les « visions claires du monde » qu'évoque Édith Azam ?

24. Qu'est-ce qui transparait à travers le regard que la poète Eka Kevanishvili porte sur la réalité ?



IX. La poésie. Son message

Tu chemines parmi des poèmes qui disent l'amour, la nature, les petites choses du quotidien, la condition de l'être humain sur terre ou les épreuves qu'il traverse. Tu chemines, autrement dit, parmi des poèmes qui sont tous porteurs d'un message tantôt limpide, tantôt à déchiffrer. Essayons de nous concentrer, lors de cette avant-dernière étape de la quête, sur cette notion-clé qu'est *le message* !

Dans son « Roman », Arthur Rimbaud interroge, sur un ton à la fois enjoué et ironique, l'amour au premier regard au temps de l'adolescence ainsi que le lyrisme amoureux traditionnel. Que cherche-t-il à nous dire ? S'agit-il de partager les premiers émois amoureux du « je » lyrique ? De les mettre à distance ? À toi de trouver la clé !

Maya Angelou, quant à elle, évoque l'oppression qu'ont subie les Afro-américains aux États-Unis avant la guerre de Sécession. Son poème est un porte-voix de toutes celles et de tous ceux qui ont été malmenés ; il est à la fois une prise de position contre l'esclavage et un devoir poétique de mémoire.

Laurence Vielle porte, elle aussi, un message très fort. Elle pense à l'avenir, elle nous encourage à résister aux dérives d'un monde poussé dans les excès du virtuel et qui ne se préoccupe nullement d'écologie.

Oui, le poème est porteur d'un message. Tout simplement parce qu'il se donne pour mission de dire le monde, de faire connaître la vie palpable ou la vie rêvée et leurs innombrables facettes. À toi maintenant de mettre en lumière ces facettes pour emporter ton avant-dernier trésor !

Roman

Vous êtes amoureux. Loué jusqu'au mois d'août.
Vous êtes amoureux. – Vos sonnets la font rire.
Tous vos amis s'en vont, vous êtes mauvais goût.
– Puis l'adorée, un soir, a daigné vous écrire... !

– Ce soir-là, ... – vous rentrez aux cafés éclatants,
Vous demandez des bocks ou de la limonade...
– On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans
Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade.

Arthur Rimbaud

extrait de « Roman » (1870),
Reliquaire, poésies, L. Genonceaux, 1891

Nos grands-mères

Maman, le maître va-t-il te vendre
loin de nous demain ?

(...) Oui.
À moins que le gardien de nos vies
me libère de tous les commandements.
Oui.
Et vos vies,
qu'il ne me revient pas de vivre,
seront exécutées sur l'aire d'abattage
des innocents.
À moins que nos cœurs et nos paroles
s'accordent,
Et que vous disiez, comme moi,
rien ne me fera plier.

Maya Angelou

extrait de « Nos grands-mères »,
Rien ne me fera plier (1990),
traduction par Santiago Artozqui,
Éditions Seghers, 2025

ESCALES

25. « On n'est pas sérieux, quand on a dix-sept ans », écrit Arthur Rimbaud en 1870. Quel âge a-t-il à l'époque ? Penses-tu qu'il a raison ? Que ta réponse soit affirmative ou négative, peux-tu l'argumenter en te rapportant au poème ?

26. Contre qui et pourquoi se révolte la mère qu'évoque Maya Angelou ?

27. Quel est le message à l'avenir que formule Laurence Vielle ?

Message à l'avenir

Je t'écris d'un pays où le pôle nord a
changé de cap
les moteurs dévastent l'air
noircissent nos poumons
les enfants galopent dans des écrans
les animaux sont abattus à grande vitesse
pour fournir à nos panses viande terne (...)

tu lis ces mots c'est que tu vis
célèbre la vie qui passe
marche marche arpente les chemins
et de tes mains à d'autres reliées
aime oui aime le monde qui est tien
et de tes lèvres et de ton souffle
invente les mots de ton poème

Laurence Vielle

extrait de « Message à l'avenir »



X. La poésie. Son énergie créatrice

« Heureux qui, comme Ulysse, a fait un beau voyage », pourras-tu bientôt t'exclamer dans le sillage d'Homère et de Joachim du Bellay !

Mais avant, il te faudra découvrir le dernier trésor ! Le plus important entre tous et, de ce fait même, le plus difficile à dénicher.

Pour celle ou celui qui écrit, il est la somme non seulement de tous les trésors poétiques rassemblés jusqu'à présent, mais aussi de toutes ses lectures, de toutes les choses qu'elle/il a apprises au fil des jours, de toutes ses expériences, de toutes ses observations, de toutes ses émotions.

Pour relever ce dernier défi, garde à l'esprit le fait qu'un poème doit être unique par son langage et sa vision ! Il doit toujours poser un regard neuf sur le monde et le dire de manière novatrice. Tout simplement parce qu'« il faut être », comme l'écrivait il y a bien longtemps Arthur Rimbaud, « absolument moderne » !

Ces quelques indices et les trois derniers poèmes à découvrir t'apporteront la réponse. Lance-toi !

Et, de retour de ton voyage, les dix trésors en poche, écris-nous un poème !



après un long engourdissement je
me trouve de nouveau irrésistible.
je m'enfonce dans ma tête à la vitesse d'un
jeune guépard
et je cours à travers ma chambre deux fois
plus vite qu'un jeune guépard.
je m'offre un instant de pur plaisir. j'avale
l'air tout simplement : je suis heureux.
je peux à peine me faire face (je me recon-
nais même quand je danse).
c'est par une ruse singulière que j'arrive aux
abords de mon cœur. (...)
je suis vraiment un être époustouflant.
je ne sais plus quoi faire : je me trouve
irrésistible. j'ouvre la fenêtre et la terre
envahit la chambre comme une eau limpide.

Dan Coman

extrait de *ghinga* (2005), traduction par
Linda Maria Baros, in *Confluences
poétiques*, n° 3, 2008

Bonjour de mon lit

Je me réveille.
L'animal amer qui ruait dans mes sangs
englués s'en est allé.
Il a bondi, dans la blancheur de ma nuit,
profitant de ce rebondissement
sucré-salé de moi-même.
Je me sens légère.
Je vagabonde dans le calme de mes
résolutions.
En quête de ma tribu organique.
Je suis prête

Lisette Lombé

extrait de « Bonjour de mon lit »,
La Magie du burn-out,
Le Castor Astral, 2025

Ce que m'a soufflé la ville

J'ai dévissé la ville pendant trente-et-un kilomètres
aujourd'hui.
Avec mes jambes, des tournevis sans déhanché.
J'ai dévissé les bancs pour les faire volatiles comme
les chaises vertes du jardin du Luxembourg
à soulever au bras et porter vers meilleure ombre.
J'ai dévissé les tourniquets porte-cartes pour qu'à la
première brise cent tours Eiffel, quarante Sacre-Cœur
s'écroulent. (...)
J'ai dévissé les statues, les mannequins.
J'ai dévissé la ville, c'était comme lui retirer, partout,
ses millions de cannes.

Milène Tournier

extrait de *Ce que m'a soufflé la ville*,
Le Castor Astral, 2023

ESCALES

28. Dan Coman utilise un ton à la fois ironique et ludique dans son poème. Que vise-t-il ? Comment faut-il interpréter le syntagme « je me trouve irrésistible » ?

29. Les poètes dévissent parfois des villes, des rues, des mots, absolument tout. Quelle mission se donnent-ils en faisant cela ?

30. Lisette Lombé est en quête de sa tribu organique. Que recherche-t-elle exactement ?

Le Printemps des Poètes

Bibliothèque de l'Arsenal
1, rue de Sully – Paris IV
www.printempsdespoetes.com

Chasse au trésor

présentée par Emmanuelle Leroyer
& le Printemps des Poètes

**Printemps
des Poètes**

Président

Emmanuel Hoog

Secrétaire

Paloma Hermina
Hidalgo

Trésorière

Marie-Claire Pleros

Conseil d'administration

Adeline Baldacchino
Olivier Barbarant
Anne Dujin
Laurence Engel
Paloma Hermina
Hidalgo
Emmanuel Hoog
Monique Lang
Marie-Claire Pleros

Membres d'honneur

Zéno Bianu
Alain Borer
Ernest Pignon-Ernest
Jean-Pierre Siméon

Directrice générale

Linda Maria Baros

Directrice générale adjointe

Inès Saidani

Chargée EAC &

développement des réseaux
Élodie Leroux

Chargé de projets

Arthur Spangenberg

Presse

Nathalie Mercier
Corinne Koszczanski

■

